WARNER R. (Stephen), WITTNER (Judith G.), eds.,
*Gatherings in Diaspora. Religious Communities and the
New Immigration*

Philadelphie, Temple University Press, 1998, 408 p. (index, bibliogr.)

Régine Azria

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20486>

DOI : 10.4000/assr.20486

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2000

Pagination : 174

ISBN : 2-222-96698-1

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Régine Azria, « WARNER R. (Stephen), WITTNER (Judith G.), eds., *Gatherings in Diaspora. Religious Communities and the New Immigration* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 112 | octobre-décembre 2000, document 112.111, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20486> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.20486>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

WARNER R. (Stephen), WITTNER (Judith G.), eds., *Gatherings in Diaspora. Religious Communities and the New Immigration*

Philadelphie, Temple University Press, 1998, 408 p. (index, bibliogr.)

Régine Azria

RÉFÉRENCE

WARNER R. (Stephen), WITTNER (Judith G.), eds., *Gatherings in Diaspora. Religious Communities and the New Immigration*, Philadelphie, Temple University Press, 1998, 408 p. (index, bibliogr.)

- 1 Cet ouvrage réunit un ensemble d'études sur la place du religieux au sein de groupes récemment immigrés aux États-Unis. À l'exception des Indiens autochtones (*natives*), la religion américaine est une religion d'importation, d'origine essentiellement européenne, chaque vague d'immigration étant arrivée avec ses traditions et ses croyances propres. Or, depuis les années 1960, les immigrants qui convergent vers les États-Unis ne viennent plus majoritairement d'Europe mais de Chine, du Guatemala, d'Haïti, d'Inde, d'Iran, de Jamaïque, de Corée, du Mexique. Si certains d'entre eux sont chrétiens, nombre d'autres appartiennent à des religions non-chrétiennes : musulmans, juifs, hindous, rastafaris, adeptes du vodou et autres. Cet élargissement de la palette ethnico-religieuse à des groupes non-européens et non-chrétiens a pour effet secondaire d'éveiller la sensibilité à la diversité et à la présence d'autres groupes ethnico-religieux établis depuis longtemps mais qui étaient restés jusque-là relativement inaperçus (ou peu étudiés). Dans cet ouvrage sont repérés et étudiés les églises, temples, mosquées, lieux de réunions privés, les processions, organisations officielles, rassemblements informels par lesquels les groupes ethniques issus de cette

nouvelle immigration vivent leur religion, comme l'avaient fait ceux qui les ont précédés. Pour donner une idée de l'ampleur de ces phénomènes : on estime à 3500 le nombre des paroisses catholiques réparties sur le territoire des États-Unis où la messe est célébrée en espagnol et à 7000 les congrégations « latino », la plupart étant d'obédience pentecôtiste ou évangélique. En 1988, on comptait 2017 églises fréquentées par les immigrés coréens ; au début des années 1990, entre 1000 et 1200 mosquées ou centres islamiques, entre 1500 et 2000 temples bouddhistes et environ 400 temples hindouistes. Les populations concernées par ces études étaient jadis identifiées comme appartenant au Tiers-Monde. Elles ont en commun aussi de se repenser comme fragment de « diaspora », empruntant au cas historique juif l'idée d'une dispersion par rapport à un lieu d'origine.

- 2 Les différents phénomènes d'interaction entre immigration et religion, entre groupes récents et anciens, et d'adaptation à leur nouvel environnement font l'objet de cette collection d'études et d'essais.